

COPIE de la Lettre écrite à la Municipalité
de Toulouse, par M. Courpon, Major-
Général, commandant un détachement
de la Garde Nationale Bordelaise.

M E S S I E U R S ,

J'AI reçu & lu avec plus d'admiration que de surprise la Lettre & les Procès verbaux que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser le 20 de ce mois, pour m'offrir de joindre un détachement de votre Garde Nationale, à celui qui vient de Bordeaux secourir les freres opprimés de Montauban ; tous nos braves Volontaires, auxquels j'ai fait une lecture publique de ces patriotiques résolutions, ont tressailli d'ardeur & de joie en retrouvant leurs propres sentimens dans le cœur de nos freres de Toulouse. Mais, Messieurs, je suis à regret condamné à ne pas accepter, quant à présent dumoins, ces offres que vous nous faites. Rendus à Moissac, nous devons attendre dans la plus respectueuse inaction les dispositions de l'Assemblée Nationale. Ses premiers ordres nous sont parvenus ; ils nous astreignent à recevoir ceux du pouvoir exécutif ; il paroît que Monsieur de Verteuil sera chargé par le Roi de disposer de la force

armée de cette Province , pour rétablir l'ordre & veiller à l'exécution des Décrets de l'Assemblée Nationale à Montauban ; ce fera donc à lui, Monsieur , qu'il appartiendra seulement de requérir vos braves Volontaires ; mais si des secours nous sont nécessaires ; je ne doute pas qu'il ne préfere les offres volontaires & généreuses à des réquisitions forcées ; je mettrai cette considération sous ses yeux ; j'ose croire qu'elle réussira auprès de lui. Quand il s'agit de servir la Patrie & de secourir ses freres , votre Garde mérite bien quelque préférence.

J'ai l'honneur d'être avec respect ,

M E S S I E U R S ,

Votre très - humble &
très-obéissant serviteur,
C O U R P O N ,

Major Général , Commandant un détachement
de la Garde nationale Bordelaise.

Moissac , le 25 Mai 1790 , après deux heures après midi.

*C O P I E de la lettre écrite à M.
D O U Z I E C H , Commandant de la
Garde nationale à Toulouse , par M.
C O U R P O N , Major-Général , Com-
mandant un détachement de la Garde
nationale Bordelaise.*

M O N S I E U R ,

Je ne puis encore répondre à la démarche patriotique que vient de faire auprès de nous la Garde nationale de votre Ville par l'organe de M. Delmas Colonel , & de M. Sevenes votre Aide-de-Camp , que pour vous en exprimer toute notre reconnoissance ; c'est un éloge bien flatteur de notre conduite , que la disposition où vous êtes d'en suivre l'exemple , après l'approbation de l'Assemblée nationale & de notre Municipalité ; nous n'avons à désirer aucun suffrage qui puisse mieux nous récompenser de nos travaux.

Nous ne pouvons , Monsieur , accepter encore les secours honorables que vous nous proposez ; notre mission est , finon finie , dumoins interrompue aujourd'hui ; nos promesses approuvées & requies par l'Assemblée nationale , nous retiennent à Moissac , jusqu'à ce que des ordres ultérieurs nous

fassent rentrer au sein de nos foyers ou nous envoient sous les murs de Montauban. Vous verrez par la copie du décret de l'Assemblée nationale du 19 du présent mois, que le pouvoir exécutif a été chargé de la direction de cette affaire, & que M. de Vertheuil a été nommé par le Roi pour s'emparer des moyens de rétablir le calme & l'ordre dans cette Ville infortunée. Ainsi, Monsieur, c'est aux ordres de M. de Vertheuil que nous allons probablement obéir; & il ne me restera plus que la bonne volonté de former avec vous une alliance patriotique dont s'honoreroient tous nos Volontaires; mais si mes dispositions conservent leur influence, vous devez croire, Monsieur, que vous serez les premiers auxquels nous demanderons des secours, dans le cas où ils nous seroient nécessaires. La franchise & la loyauté de vos offres méritent cet accueil de notre part, & nous croirons même embellir notre gloire en la partageant avec vous.

J'ai l'honneur d'être avec respect,

M O N S I E U R,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,

C O U R P O N,

Major-Général, commandant un détachement
de la Garde nationale Bordelaise.

*C O P I E de la lettre écrite par M. DE
S A I N T - P R I E S T à la Municipalité de
M o n t a u b a n , le 20 Mai 1790.*

J'ai reçu, Messieurs, la lettre que vous avez pris la peine de m'écrire le 13 de ce mois, ainsi que votre proclamation imprimée & le procès verbal qui y étoit joint.

J'en ai fait la lecture au Roi dans son Conseil; Sa Majesté y a vu avec plaisir que vous avez fait des progrès vers le retour de la tranquillité dans votre Ville; mais comme les causes qui avoient suscité le trouble existent encore, le Roi envoie ordre à M. de Verteuil, Lieutenant-Général de ses Armées, de se rendre à Montauban pour y maintenir la paix publique par sa présence & le secours des troupes réglées à ses ordres. Le Roi laisse à la disposition de cet Officier Général le détachement des Troupes Bordelaises qui doit être arrivé à Moissac, & dont j'espère qu'il n'aura aucun usage à faire.

La composition de la Milice nationale de votre Ville, Messieurs, étant la source de ses dissensions, je vous exhorte à concerter une organisation, en conformité des décrets de l'Assemblée

nationale , qui satisfasse vos concitoyens , & que
je puisse mettre sous les yeux de Sa Majesté.

Je suis très-parfaitement ,

M E S S I E U R S ,

Votre très-humble & très-
obéissant serviteur ,

DE SAINT-PRIEST , *signé.*

Collationné sur l'original déposé au Secrétariat
de la Commune , ce 23 Mai 1790 ,

MARTIN , *Secrétaire-Greffier.*